



Eugène Boudin

(Honfleur 1824 - 1898
Deauville)

*Étude de bord de mer
avec des voiliers*



Eugène Boudin,
Étude de bord de mer avec des voiliers,
vers 1885-1890,
huile sur papier marouflé sur toile,
10,5 x 21 cm.

Provenance :

Collection Müller, Paris.

Collection particulière.

Bibliographie :

Robert Schmitt, *Catalogue raisonné
d'Eugène Boudin*, t. II, Paris,
galerie Schmitt, 1973, n° 1968.



ill. 1 : Pierre-Henri de Valenciennes,
Les Monts Albains,
huile sur papier,
21 x 48 cm,
Dijon, musée des Beaux-Arts.

Peintre pré-impressionniste et premier maître de Claude Monet, Eugène Boudin est une figure majeure de la peinture de paysage du XIX^e siècle.

Il commence à peindre dans la seconde moitié des années 1840 au contact d'artistes de passage au Havre – Jean-François Millet, Constant Troyon ou Eugène Isabey notamment. Après de brèves études d'art à Paris, il retourne sur la côte normande où il peint et dessine inlassablement des marines, cherchant à retranscrire les effets atmosphériques et les couleurs changeantes du ciel,

qui occupe une part de plus en plus importante dans son œuvre. D'abord influencé par les maîtres hollandais du Siècle d'or et par l'école de Barbizon, Boudin se rapproche petit à petit de l'impressionnisme au contact de Monet et de ses amis, avec qui il peint sur la côte. Progressivement, sa touche s'élargit, le rythme de ses compositions s'intensifie et les paysages saisis par l'artiste se détachent d'un sujet précis pour se concentrer sur un instant, une lumière. Le ciel devient alors l'élément essentiel de ses toiles et y prend une place de plus en plus grande, occupant souvent plus des trois quarts de la composition.



ill. 2 : Camille Corot,
Bord de mer à Fécamp,
huile sur papier,
11,5 x 19 cm,
Paris, Fondation Custodia.

Boudin travaille beaucoup sur le vif, consignait, sur de petits panneaux ou dans des carnets, ses impressions au pastel, au crayon ou à l'huile. Notre esquisse, représentant des voiliers à marée basse, s'inscrit dans ce travail d'étude. Réalisée vers 1885-1890, elle témoigne de la maîtrise d'un artiste accompli et synthétise l'aboutissement de ses recherches. On retrouve, dans notre huile sur papier, l'héritage des paysagistes français du début du XIX^e siècle. D'une part, Pierre-Henri de Valenciennes (ill. 1) pour le médium à l'huile sur papier, pour le format panoramique

et pour la prépondérance du ciel sur le sujet – qui en devient presque anecdotique. D'autre part, la technique en balayage et le jeu avec la réserve rappellent les études de Camille Corot (ill. 2), qui qualifiait Boudin de « roi des ciels ». Mais les éclats de lumière ainsi que les taches bleues et noires sont, eux, bel et bien impressionnistes. Notre œuvre illustre ainsi parfaitement le rôle transitoire et déterminant de Boudin dans la peinture de plein air.

Ambroise Duchemin